

Commémoration des 20 ans de l'Académie nationale de Chirurgie aux Cordeliers

Évocation de l'Académie à travers les siècles

Henri Judet

Secrétaire Général de l'Académie de Chirurgie

La création de l'Académie de Chirurgie doit beaucoup aux ennuis de santé de Louis XIV

- Novembre 1686, le grand Louis XIV souffre le martyre d'une fistule anale. Les onguents des médecins s'avèrent incapables de soulager le Roi, et malgré leur réticence habituelle à faire appel au chirurgien, on mande Félix, le premier chirurgien du Roi qui incise et guérit la « Royale fistule ».
- Août 1696, dix ans plus tard, le Roi présente cette fois-ci un volumineux anthrax de la nuque. Nouvel échec des traitements médicaux et recours à Félix qui ne parvient pas par de petites incisions à soulager le Roi. Celui-ci, bien informé, a connaissance d'un chirurgien, chef de service à l'Hôpital de la Charité, de très grande réputation, c'est Georges Mareschal. Mareschal vient à Versailles, est conduit auprès du Roi et, impressionné par l'environnement de la Cour, ne dit mot. Mais il trace dans l'espace une croix et fait signe à Félix d'inciser la tuméfaction selon le tracé. Félix s'exécute, le pus s'évacue, le Roi est guéri.

Désormais, les chirurgiens, jusque-là méprisés par les médecins de l'Université, vont bénéficier de la bienveillance Royale.

Fondation par Louis XV

Fort de cette bienveillance, Georges Mareschal et son futur successeur comme premier chirurgien du Roi, François Gigot de la Peyronnie, s'aventurèrent à proposer au Roi Louis XV la fondation d'une Académie de Chirurgie sur le modèle de l'Académie des Sciences créée par Colbert.

Objectifs

Derrière cette demande, les deux chirurgiens avaient deux objectifs :

Correspondance :

administration@academie-chirurgie.fr

Le premier objectif : faire reconnaître les chirurgiens à l'égal des Médecins

Depuis le Moyen-Âge, les chirurgiens, souvent assimilés aux barbiers, avaient été tenus par les Médecins à l'écart de l'Université.

Saint Louis, sous l'influence de son premier chirurgien, Jean Pitard avait bien créé le Collège de St Côme et St Damien ancêtre de l'Académie. Il regroupait les chirurgiens dits de Robe Longue pour se distinguer des barbiers.

Ils tenaient leurs séances dans une petite chapelle attenante au couvent des Cordeliers, qui serait actuellement à l'angle de la rue des Écoles et du Boulevard St Michel où ils enseignaient la chirurgie.

Mais pour les Médecins, les Chirurgiens restaient des manuels incultes et illettrés et devaient rester selon la formule « *les commis et serviteurs des Médecins* ».

Le deuxième objectif était plus scientifique

Devant les errements des méthodes chirurgicales de l'époque, avoir un lieu destiné « à étudier, à discuter et à divulguer les nouvelles méthodes de l'Art Opératoire ».

La réponse de Louis XV fut favorable et il dira des chirurgiens : « *Il est de ma gloire de les élever* ». La Société Académique des chirurgiens était créée et se réunissait pour la première fois le 18 décembre 1731 sous la présidence de Georges Mareschal.

Ce n'était encore qu'une Société Académique car pour devenir Académie à part entière, elle devait faire la preuve de son utilité. Elle tenait ses réunions dans l'amphithéâtre de la communauté de St Côme, construit en 1694 par l'architecte Joubert avec les deniers des 87 Maîtres chirurgiens qui constituaient à l'époque la communauté, très beau bâtiment ou nous sommes réunis aujourd'hui et qui abrite les enseignements de langue de la Sorbonne.

L'Académie Royale de Chirurgie

Les lettres patentes instituant l'Académie Royale de Chirurgie étaient promulguées le 2 juillet 1748 et reçues par le successeur de Mareschal et de la Peyronie comme premier chirurgien du Roi Germain Pichault de la Martinière. La Martinière, familier de Louis XV, le sollicite pour construire un nouvel amphithéâtre car l'activité de l'Académie est telle que celui de St Côme ne suffit plus.

En 1774, l'architecte Gondouin, construit en un an le bâtiment situé entre le Boulevard St Germain et le Rue de l'École de Médecine, connu actuellement sous le nom d'ancienne Faculté de Médecine et siège de l'Université Paris-Descartes.

La Martinière sera 36 ans Président de l'Académie (1 an pour les Présidents actuels) et va remettre de l'ordre dans l'Institution car la description qui en est faite à l'époque est cocasse :

« Il y avait bon nombre de membres qui n'y venaient guère que pour se voir et causer de leurs affaires. Les uns, au lieu d'écouter l'orateur, se tenaient dans la pièce voisine dans laquelle on faisait un bon feu en hiver. D'autres entraient et sortaient, ouvrant et fermant les portes avec bruit. Une partie des membres qui se présentaient dans le premier quart d'heure pour donner leur signature, disparaissaient le moment d'après pour ne revenir qu'à la fin de la séance pour recevoir les jetons de présence ».

La Martinière décide de changer les mœurs : *Tout membre qui au bout de deux ans n'a apporté aucun travail sera considéré comme démissionnaire. Ceux qui n'assistent pas aux séances sans excuse valable pendant 3 mois seront exclus.*

Dès lors, le renom de l'Académie est considérable et International, l'activité y est intense et la publication de ses mémoires, notamment les cinq volumes publiés entre 1743 et 1774 toujours consultables, fait autorité.

La Révolution

Mais, survient la Révolution. 1793, la Convention, les Montagnards, la Terreur. Les Thermidoriens ne coupent pas la tête des chirurgiens mais celle des Académies. Par décret du 20 thermidor an I, toutes les Académies sont supprimées, et celle de Chirurgie pour longtemps. La dernière séance a lieu le 22 août 1793 au cours de laquelle est lu le décret de la convention, l'Académie Royale a duré 62 ans.

L'Empire

Sous le Consulat et l'Empire, Napoléon qui disait : *« Je ne crois pas en la médecine, je crois en Corvisart »* qui était son médecin personnel, établira la Faculté de Médecine dans le bâtiment de l'architecte Gondouin en lieu et place l'ancienne Académie Royale de Chirurgie. Une simple Société de Médecine de Paris est chargée de continuer les travaux de la « ci devant » Académie de Chirurgie.

C'est dans ces circonstances, par exemple, que le Baron Larrey, le fameux chirurgien des Armées Napoléoniennes tenta de convaincre ses collègues du bien-fondé de l'amputation immédiate des membres fracassés sur le champ de bataille avant que ne s'installe la gangrène.

Après la Restauration

À la Restauration en 1820, sous l'influence de Portal, premier Médecin du Roi, réapparaît une Académie, mais une Académie de Médecine au sein de laquelle existe une section de chirurgie. Les chirurgiens se sentent de nouveau tombés sous la coupe des Médecins et certains d'entre eux parmi les plus

renommés sous la direction d'Auguste Bérard décident de créer en 1843 la Société de Chirurgie de Paris qui ne peut prétendre au titre d'Académie. Et en 1859, elle est reconnue d'utilité publique, ce qui est toujours le cas de l'Académie actuelle.

La société devient, en 1875, Nationale après le retour de la République et elle retrouve en 1935 le titre d'Académie par décret du Président Albert Lebrun. Et enfin, en 1997 elle acquiert son titre actuel d'Académie Nationale de Chirurgie.

Hébergée à l'Hôtel de Ville en 1843 lors de la création de la Société de Chirurgie de Paris, l'Académie après l'incendie par la Commune en 1871 va errer au long des rues de Paris. Nous la trouverons à la Faculté de Médecine, puis Rue Dauphine, puis dans l'Ancien Palais Abbatial de St Germain des Près, puis rue de Seine, puis Boulevard Raspail avec des séances dans la salle du Conseil de la Faculté de Médecine.

Actuellement

Et en 1993, alors qu'elle était de nouveau à la rue, son Président, Denis Pellerin, obtint du Président de l'Université Paris VI de disposer d'un amphithéâtre inoccupé depuis 50 ans. Et cet amphithéâtre, siège actuel de l'Académie se trouve dans l'enceinte de l'ancien couvent des Cordeliers, jouxtant le réfectoire gothique, son dernier vestige, à quelques dizaines de mètres de l'amphithéâtre de Joubert de la Communauté de St Côme, dans lequel nous nous trouvons et à quelques centaines de mètres du lieu où se trouvait la petite chapelle du collège de St Côme de l'époque de St Louis.

Ainsi l'Académie est revenue à son lieu d'origine dans ce petit coin du quartier latin où bat depuis le Moyen-Âge le cœur de la chirurgie française.